

PAYS	RÉGION	ÉMISSIONS NATIONALES EN 2016	PART DU SECTEUR FOLU DANS LES ÉMISSIONS
CAMBODGE	CARDAMOMES	125,2 MTCO ₂ E	61 %

Intégrer les communautés locales pour protéger le massif des Cardamomes

Dans le cadre de son programme REDD+, le Cambodge s'est fixé pour objectif de réduire son taux de déforestation de **50 %** entre 2017 et 2026 par rapport au niveau de référence mesuré entre 2006 et 2014. Situé dans le golfe de Thaïlande et étendu sur **20 000 km²** dans le sud-ouest du Cambodge, le massif des Cardamomes abrite la deuxième plus grande forêt pluviale d'Asie du Sud-Est, et **29 %** du couvert forestier du pays. Soumise à des pressions importantes liées à l'exploitation illégale du bois et au braconnage, les Cardamomes constituent un habitat important pour une multitude d'espèces végétales et animales et comprend plusieurs zones protégées, dont quatre parcs nationaux^a.

Des ONG à l'initiative de la lutte contre la déforestation illégale

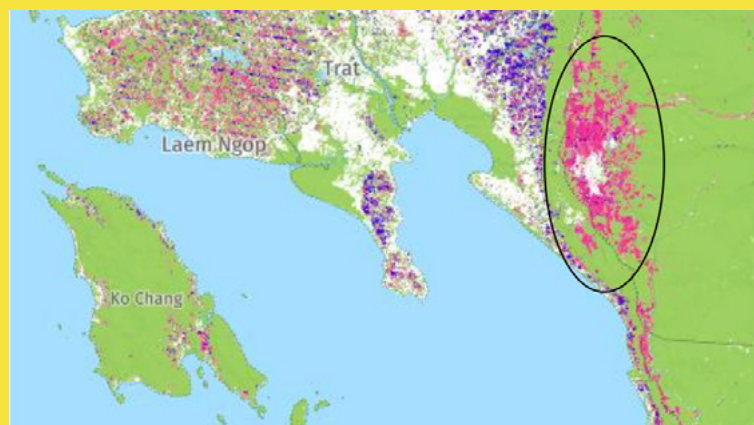
En raison de la difficulté à faire respecter les lois sur la propriété foncière sur une étendue aussi importante, de multiples **défrichements** illégaux ont lieu dans le massif. En parallèle, **l'augmentation** du nombre de concessions foncières légales accordées par les autorités cambodgiennes permet aux entreprises de bois et de plantations d'exploiter les forêts protégées. Entre 2001 et 2019, d'après Global Forest Watch, la forêt des Cardamomes aurait perdu **148 000** hectares de couvert végétal, soit 8,6 % de sa surface. Ainsi, depuis le début des années 2000, plusieurs ONG se sont attelées à protéger le massif des Cardamomes. L'initiative « *Central Cardamoms Protected Forest* » (CCPF), lancée en 2002 par **Conservation International**, travaille à la protection des 400 000 ha du CCMNP en aidant le gouvernement à développer un cadre juridique et en apportant un soutien financier et technique aux gardes forestiers qui patrouillent dans le parc pour décourager les activités illégales d'exploitation forestière.

Développer le tissu économique local pour protéger la forêt

Soutenu par Conservation International, l'initiative engage directement 2 700 personnes dans des accords de conservation, qui offrent des avantages économiques aux communautés locales en échange de la protection et de la surveillance de la faune et de la flore. En 2016, la Wildlife Works, première entreprise mondiale de développement et de gestion de programmes REDD+, et la **Wildlife Alliance**, en partenariat avec le ministère de l'Environnement du Cambodge, ont mis en place le **projet REDD+** de la Cardamome du Sud : le projet s'appuie notamment sur les communautés locales et les peuples indigènes afin de préserver la forêt en replantant des arbres, en développant l'agriculture durable et en délimitant les forêts protégées. La Wildlife Alliance et la Wildlife Works protègent 8 347 km² de forêt à travers les Cardamomes, grâce à 131 patrouilleurs actifs 24h/24 et 7j/7. En 2018, ces

rangers ont patrouillé sur 129 415 km, saisi 2 039 rondins et 325 m³ de bois de luxe et confisqué 553 tronçonneuses. Ce projet permet ainsi d'éviter l'émission de plus de 12,8 MtCO₂ par an. Le projet collabore aussi avec **15 villages** à travers le massif pour développer l'écotourisme communautaire. La Wildlife Alliance gère par exemple le projet *Chi Phat Community Based Ecotourism (CBET)* lancé en 2007 : les villageois qui parcouraient autrefois la forêt pour abattre des arbres sont aujourd'hui employés comme guides de randonnées, d'excursions en VTT ou pour tenir des campings. Ces projets sont notamment appuyés financièrement par la Banque mondiale. En 2019, celle-ci a lancé le *Sustainable Landscape and Ecotourism Project* et s'est engagée à hauteur de **50 M\$** pour promouvoir l'écotourisme et développer des chaînes de valeur de produits non ligneux dans le massif des Cardamomes.

VISION SATELLITE DE LA DÉFORESTATION DU MASSIF DES CARDAMOMES, EN ROSE DANS L'OVALE, ENTRE 2001 ET 2019. Source : *Global Forest Watch, 2021*



^a Le Central Cardamom Mountains National Park (CCMNP), le Southern Cardamom, le Botum Sakor et le Preah Monivong Bokor.